L'huissier eut un sourire ironique :

—Patience ! Patience ! Comme vous allez vite en besogne. Il est juste que vous remboursiez à M. Lissoire les deux cent mille francs qu'il a déboursés pour sauver votre fils de la Cour d'assises.

—Ce n'est pas là une condition . . . c'est justice

—En outre, M. Lissoire, vous le savez, n'est pas riche. Il est donc équitable qu'il trouve un léger, oh ! très léger bénéfice . . .

—Combien ? fit le comte, qui entrevoyait un piège et dont le cœur, pendant quelques instants, ne battit plus . . .

—Que diriez-vous d'une centaine de mille francs ? Total, avec ce qu'a payé Lissoire, trois cent mille . . .

C'était toute la fortune du comte, plus que sa fortune même . . . aussi ce fut en balbutiant qu'il répondit :

—C'est la ruine complète pour moi, mais je n'hésite pas. Je suis entre vos mains. Vous êtes plus misérable que mon fils, vous qui profitez de son crime. Je paierai les trois cent mille francs que vous réclamez. Mais il me faut du temps. Les terres et le château de la Saunerie ne valent pas cette somme. Il faut que j'emprunte.

Combien de temps demandez-vous ?

—Trois mois. Cela me suffira, je l'espère, car j'aurai besoin de faire appel à tous mes mis . . .

Trigolet regarda le comte d'un air étrangement étonné.

—M. Lissoire vous donne huit jours !!

—Huit jours ! . . .

—Et pas une heure de plus ! Il estime que c'est plus qu'il n'en faut. Donc, lundi prochain, dès le matin, j'aurai l'honneur de me représenter devant vous. J'aurai les billets. Que l'argent soit prêt !

Et sans laisser au comte le temps de répondre, Trigolet se leva, s'ébranla en poussant des soupirs et sortit, laissant le pauvre homme bras pendants, lèvres entr'ouvertes, dans l'attitude de la plus complète prostration.

Jeanne, lorsqu'elle le vit dans la soirée, fut effrayée de ce désespoir et crut qu'elle en était l'objet.

Le comte eût à peine la force de lui dire :

—Il m'arrive un grand malheur, ma chère . . . un malheur immérité Plus tard, sans doute, je te dirai tout . . . A présent, aie confiance en moi, et crois bien que je n'ai aucune arrière-pensée contre Trécourt en te disant que ton mariage est retardé Renonce à lui . . . Oublie-le, si tu peux et reste près de moi, surtout montre-toi souriante, quand même . . . j'ai besoin de tes consolations et de tes sourires

Jeanne baissa la tête, comprenant, au visage bouleversé de son père, qu'il avait dû se passer quelque chose de grave.

Elle n'osa l'interroger, — et sur ces entrefaites, Guy lui ayant écrit pour la presser de faire une dernière tentative auprès de son père et pour lui donner en même temps une entre-vue, elle ne répondit pas à la lettre et ne se rendit pas au désir de celui qui l'aimait.

VI

Huit jours ! Et il fallait trouver trois cent mille francs ! ou bien, s'il ne les trouvait pas, c'était l'ignominie pour lui, les travaux forcés à perpétuité pour Gaston, le nom de sa famille souillé de boue

Il écrivit à son notaire, à Romorantin, pour lui demander combien il pourrait vendre la Saunerie et s'il pourrait trouver à bref délai un acquéreur payant comptant.

Le notaire répondit :

“ La Saunerie et les terres ne valent pas deux cent mille francs. On m'en offre cent vingt. On ne veut pas d'une vente à réméré. Celui de qui me viennent ces offres est — ou je me trompe fort — l'homme de paille d'un certain Lissoire, lequel a envie de la Saunerie. Lissoire, est un homme adroit et sans scrupule. Je ne saurais trop vous recommander de vous défier de lui.”

Le comte l'apprit bien à ses dépens, car il retrouva Lissoire partout où il frappa.

Que faire ? Comment sortir de cette situation terrible ? Il ne savait ! Il en était à ce